

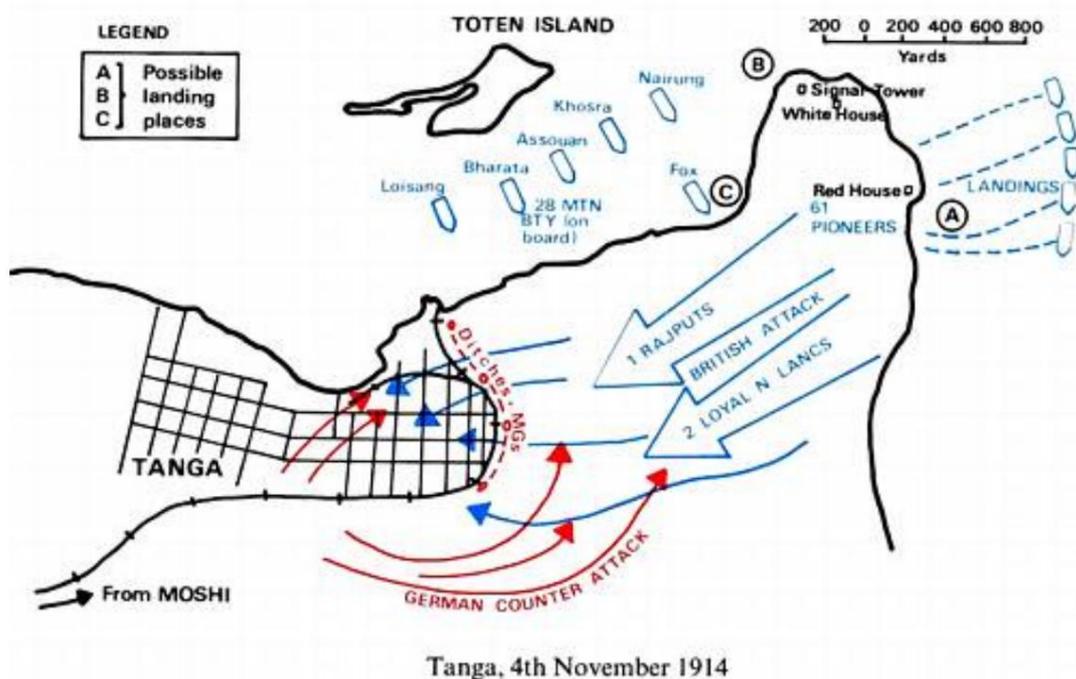
La bataille de Tanga - 1914 par Geoffrey Regan

Introduction

L'article suivant provient du site Web sud-africain Wargamer et est présenté ici en accord avec Kevin Hoyle, qui est le webmaster du site.

L'article lui-même provient de l'introduction du Livre des gaffes militaires de Brassey par Geoffrey Regan [1](#)). J'ai en grande partie conservé le texte original, mais je l'ai complété par des notes et des illustrations.

En route vers Tanga...



De Source 1.

Dès le départ, les Britanniques considéraient la campagne contre les Allemands en Afrique de l'Est [2](#)) en [1914](#) comme une opération mineure.

Il pourrait, selon eux, être laissé en toute sécurité à leur armée indienne. Malheureusement, le secrétaire d'État pour l'Inde devait pousser plus loin cette attitude d'insouciance : à son avis, une entreprise aussi insignifiante pouvait très bien être confiée à des troupes de second ordre. En choisissant un commandant, cependant, les Britanniques se sont éloignés des normes de second ordre qu'ils s'étaient fixées eux-mêmes, en nommant un maladroit - le major-général Aitken [3](#)) - que peu_auraient évalué aussi bien.

Aitken était un soldat plus adapté par son style et son apparence aux campagnes coloniales du XIXe siècle. Il avait une suprême confiance en ses propres capacités et en celles de ses troupes. Trente-cinq ans passés en Inde l'avaient convaincu que les soldats indiens allaient bientôt réduire en bouillie « beaucoup de Nègres ». Il a préféré baser ses campagnes sur des préjugés plutôt que sur des arguments raisonnés, soulignant les faiblesses des « Noirs » et des « Huns », et refusant les conseils de quiconque professant des connaissances ou une intelligence locale.

En fait, personne dans le corps expéditionnaire envoyé d'Inde ne savait rien de leur destination, qui était le port de Tanga. Au cours de leur bref séjour à Mombasa, Aitken se voit proposer l'aide du lieutenant-colonel BR Graham des King's African Rifles, mais refuse, préférant s'en tenir à ses troupes indiennes. Lorsque Graham a averti Aitken que les troupes indigènes allemandes (Askaris) ne devaient pas être sous-estimées, le

Le général n'était pas d'accord, disant qu'ils n'étaient pas entraînés et qu'il les battrait tous bien avant Noël.

Corps expéditionnaire 'B'



Les 46e et 33e Punjabis, ca. 1910 [6](#)). —

La description par Aitken de ses troupes comme «magnifiques» était touchante bien qu'à peine exacte. Sur les 8 000 hommes sous ses ordres, seuls le North Lancashire Regiment et les Gurkhas [4](#)) étaient tout sauf médiocres. Les troupes indiennes étaient parmi les pires de l'armée indienne, étant non entraînées, mal équipées et mal dirigées. Certains n'avaient reçu que récemment des fusils Lee-Enfield modernes et ne comprenaient pas comment les utiliser correctement.

Il y avait des soldats de toutes les régions de l'Inde, parlant douze langues différentes, suivant des religions différentes et commandés par des hommes qui, dans certains cas, n'avaient même jamais vu leurs unités avant l'embarquement à Bombay. L'officier du renseignement d'Aitken, le capitaine Meinertzhagen [5](#)) malgré son nom anglais - a décrit les troupes indiennes comme "la pire opposition sérieuse de ... Je tremble à l'idée de ce qui peut arriver si nous rencontrons l'Inde". Les officiers supérieurs sont plus proches des fossiles que les chefs énergiques actifs.

Le dessin d'AG Lovett imagine a été à l'origine apporté dans le livre "Our Indian Armies" d'Oberst AG : Lovett et le major GF MacMunn.

Il s'agit d'une reproduction de la carte postale no. 21 dans la série "Our Indian Armies" publiée par A. & C. Black, Londres, à partir de ca. 1920. L'illustration est également connue d'une série ultérieure de cartes postales publiées par le National Army Museum de Londres.



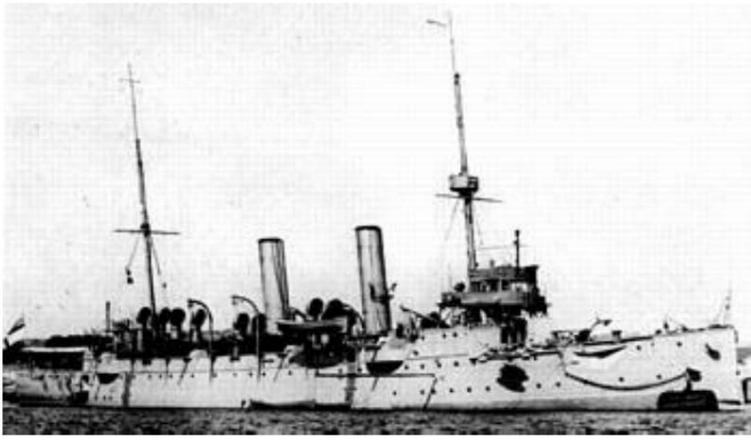
Le commandant suprême en Afrique orientale allemande Paul Emil von Lettow-Vorbeck.

Extrait de Sur les traces des protectorats allemands, Afrique de l'Est.

Les soldats étaient peut-être de piètre qualité, mais le traitement qu'ils ont reçu pendant le voyage de Bombay à Mombasa a contribué à réduire le moral au plus bas. En raison d'un retard de navigation, les soldats ont passé seize jours inutiles à bord des transports dans des conditions de surpeuplement et de chaleur épouvantable. Lorsqu'ils ont finalement embarqué, aucune considération n'a été accordée aux différences de caste, de religion ou de besoins alimentaires. La plupart d'entre eux ont passé le voyage soit dans leurs couchettes, soit avec le mal de mer, soit avec des diarrhées provoquées par l'ingestion d'aliments auxquels ils n'étaient pas habitués. Lorsqu'il a été suggéré à Aitken à Mombasa de laisser ses hommes à terre se remettre des effets du voyage, il a rejeté l'idée et a déclaré que cela pourrait alerter les Allemands. Il était plus sûr d'emmener ses hommes directement à Tanga.

Voyez-les bientôt atterrir...

Bien que l'expédition était censée être secrète, les Allemands avaient tous les avertissements possibles de son arrivée. Les étiquettes sur les caisses des chantiers navals de Bombay annonçaient «Indian Expeditionary Force "B", Mombasa, East Africa» et les gros titres de la presse britannique et est-africaine annonçaient l'arrivée imminente de la force. En outre, il y avait les messages radio clairs entre le convoi et Mombasa et les lettres des résidents allemands en Afrique orientale britannique à leurs amis à Tanga. Le commandant allemand, le colonel von Lettow-Vorbeck [7](#)), avait beaucoup à remercier les Britanniques. La flotte a même parcouru la côte africaine en vue de la terre, juste au cas où des Allemands l'auraient manquée.



HMS Fox 8).

Du combat naval de la Première Guerre mondiale.

Naviguant devant la force principale, le croiseur HMS Fox sous le capitaine FW Cauldfield est entré dans le port de Tanga pour discuter du statut de la ville avec le gouverneur allemand, von Schnee. Von Schnee avait l'habitude d'arranger des trêves avec la Royal Navy afin de sauver Tanga des bombardements. Mais avec le convoi d'Aitken non loin derrière, Cauldfield était venu dire aux Allemands que toutes les trêves étaient annulées.

Von Schnee avait disparu, mais le commissaire local, Herr Auracher, a dit au capitaine qu'il aurait besoin de temps pour consulter les autorités supérieures. L'ingénu Cauldfield demanda alors à Auracher si le port était miné et, sans surprise, l'Allemand répondit qu'il était plein de mines. Laisant l'officier de marine confiant attendre, Auracher se précipita pour envoyer un message au colonel von Lettow-Vorbeck indiquant que les Britanniques étaient arrivés.

Il revêtit alors un uniforme de l'armée, hisse le drapeau allemand et part rejoindre son unité militaire. Au bout d'un moment, Cauldfield commença à soupçonner qu'Auracher ne reviendrait pas alors, retournant au Fox, il ordonna à un remorqueur de commencer la laborieuse tâche de déminage. Lorsque le reste du convoi est arrivé, ils ont dû endurer la frustration d'attendre pendant qu'une variété de bûches, de bidons d'huile et, pour autant que nous sachions, de vieilles bottes, étaient balayées du port. Il n'y avait, en fait, pas de mines, mais Auracher avait fait gagner un temps précieux à von Lettow Vorbeck pour commencer à entraîner ses troupes pour Tanga.

Des ennemis antipathiques...



Salutations aux troupes anglaises de débarquement.

Dessin de Fritz Grothemeyer de

l'Association traditionnelle des anciennes troupes de protection et d'outre-mer.

Le débarquement et ses conséquences pourraient facilement provenir de la plume d'Evelyn Waugh (il a été récemment romancé par William Boyd dans *An IceCream War*). Cauldfield, convaincu qu'il y avait des dangers inconnus à Tanga, persuada Aitken d'atterrir à un mile plus loin sur la côte, hors de vue du ville.

Cela s'est avéré, en fait, le pire endroit possible pour atterrir, étant une mangrove pleine de sangsues et de serpents d'eau et couverte d'un miasme de moustiques et de mouches tsé-tsé. Dans cette horreur, les misérables troupes indiennes étaient plongées, « fraîches » de leurs expériences du voyage.

Petite merveille qu'ils étaient prêts à sauter à chaque ombre et à paniquer à chaque son. Meinertzhagen débarquant avec les premières troupes à 22 heures, se fit un lit dans le jardin d'une habitation désignée 'La Maison Blanche', avec un matelas rempli de 'belles pièces de lingerie' prises à la maison, et des couvertures composées d'un grand Union jack et un drapeau allemand.

Au moment où les troupes britanniques étaient complètement à terre, les Allemands avaient eu 48 heures pour faire leurs préparatifs. Dès qu'Aitken a ordonné l'avance sur Tanga, un certain nombre de choses ont commencé à mal tourner. Bien que huit contre un en infériorité numérique, von Lettow-Vorbeck n'était pas sans espoir, remarquant « la maladresse avec laquelle les troupes anglaises étaient déplacées et conduites au combat ».



Askaris en attaque.

Dessin de LR Döbrich-Steglitz de
l'Association traditionnelle des anciennes troupes de protection et d'outre-mer.

Alors que les Britanniques avançaient vers Tanga à travers les plantations de cacao, ils ne pouvaient voir aucun Allemand les attendre. Frustrés, trois officiers britanniques ont grimpé une petite colline pour mieux voir et ont été immédiatement abattus.

Soudain, un clairon allemand se fit entendre et les Askaris se précipitèrent pour attaquer le 13e Rajputs, qui se retourna simplement et courut, laissant leurs douze officiers britanniques être tués sur place.

Lorsque Meinertzhagen a tenté d'arrêter la panique, un officier indien a tiré une épée sur lui et a dû être abattu. Le brigadier Tighe, commandant la brigade de service impériale, signala à Aitken, regardant depuis le pont de l'un des navires, que ses hommes faisaient face à 2 500 fusils allemands. En fait, il n'y avait que 250 Askaris. Ce premier assaut avait coûté aux Britanniques 300 victimes, principalement des officiers et des sous-officiers. Les troupes indiennes étaient si paniquées à ce stade, que lorsqu'un fusil a explosé par accident, 100 Rajputs se sont précipités jusqu'à la plage, certains d'entre eux se tenant debout jusqu'au cou dans la mer.



Bataille de Tanga 3-5 novembre 1914 :

Attaque des Royal North Lancashire and Kashmir Rifles contre les 6e et 16e compagnies de la Kaiserliche Schutztruppe Deutsch Ost-Afrika.

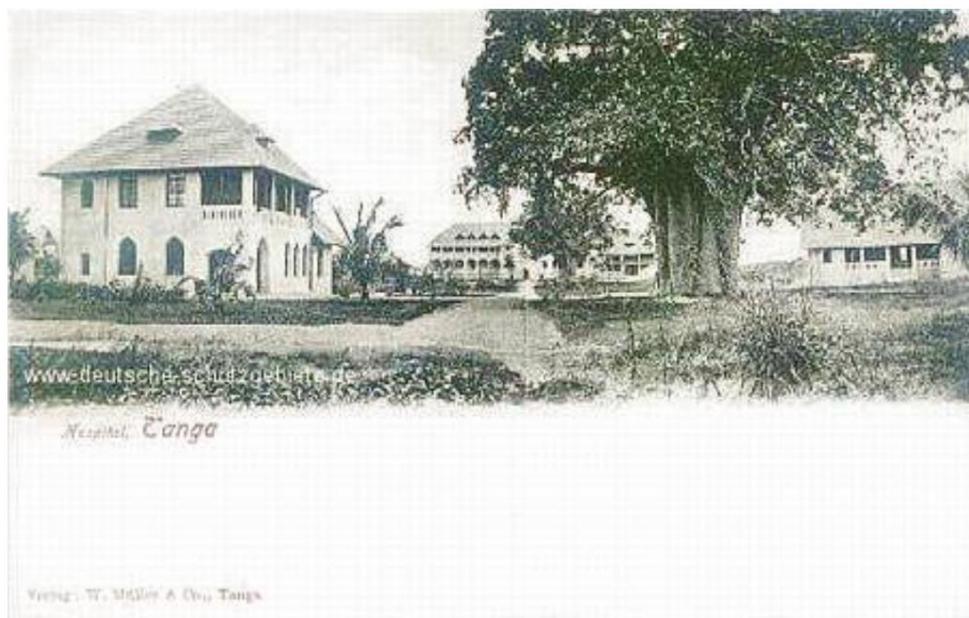
Carte postale simultanée, conçue par Martin Frost.

De l'Association traditionnelle des anciennes troupes de protection et d'outre-mer.)

Pendant ce temps, les transports britanniques débarquaient des masses de fournitures militaires sur les plages, qu'elles soient nécessaires ou non. La scène était celle d'un pandémonium. Comme aucun repérage n'avait lieu, aucun des Britanniques n'avait la moindre idée de la position ou du nombre des Allemands. Aitken avait en tout cas décidé d'utiliser toutes ses forces lors de la prochaine attaque. Mené par ses meilleures troupes, les North Lancs et les Gurkhas, les régiments indiens fermant la marche, il renouvelle l'attaque sur Tanga.

Curieusement, il avait refusé l'offre d'un bombardement naval pour adoucir les positions allemandes, en partie parce qu'il ne voulait pas endommager les biens civils, mais surtout parce qu'il ne savait pas vraiment où se trouvaient les Allemands et n'aimait pas l'admettre.

Les Allemands avaient mis en place une position défensive solide, reliée par des téléphones de campagne et bordée de barbelés. Il y avait des tireurs embusqués dans les baobabs et des mitrailleuses par intervalles au sol. C'était un défi formidable, même pour les meilleures troupes. Mais à ce moment-là, de nombreux soldats indiens étaient dans un état d'effondrement dû à un coup de chaleur ou à la soif, ayant déjà bu le contenu de leurs bouteilles d'eau alors qu'il n'était que midi. Alors qu'ils s'approchaient de leurs ennemis invisibles, les Askaris criaient des insultes telles que « Les Indiens sont des insectes ».



L'Hôpital de Tanga.

Cartes postales contemporaines des zones protégées allemandes.

La brigade de service impériale, qui contenait les unités les plus faibles, se retrouva à patauger dans des champs de maïs de huit pieds de haut, tandis que des tireurs d'élite invisibles d'Askari dans les arbres perçaient des trous au sommet de leur tête. Les Indiens étaient également terrifiés par les nuages de fumée qui s'échappaient des fusils à poudre noire des Askaris.

Dans une partie du terrain, les choses allaient mieux pour les Britanniques. Les Lancs du Nord et les Gurkhas avaient mis en déroute les Askaris et capturé la douane et l'hôpital de Tanga, marquant le fait en levant un grand cri de l'Union.

La bataille des abeilles [9\)](#)

Mais ailleurs, les Indiens étaient sur le point de faire face à un ennemi encore plus grand que les Allemands. Suspendus aux arbres de l'autre côté du champ de bataille se trouvaient des ruches de bûches creuses contenant des abeilles africaines, une forme particulièrement grande et agressive de l'insecte. Exaspérées par le bruit et les balles, les abeilles ont émergé dans les nuages de

leurs ruches et descendit sur les troupes indiennes qui avançaient. Aussitôt la panique se répandit, les troupes fuyant vers la sécurité de la mer poursuivies par les abeilles qui les piquaient au passage. D'une impartialité rafraîchissante, quelques abeilles sont restées pour piquer les Askaris, mais l'attaque principale a été dirigée contre les troupes britanniques. Un ingénieur 10) a été piqué 300 fois tandis qu'un autre, inconscient d'une blessure, est revenu à la conscience pour se retrouver bombardé en piqué par des centaines d'abeilles. Pour les soldats britanniques hystériques, il semblait que les abeilles étaient encore un autre tour allemand rusé. Même le Times a écrit plus tard que les ruches avaient été utilisées comme armes par von Lettow-Vorbeck. Interrogé à ce sujet, l'Allemand a simplement souri en disant "Gott mitt uns".

A bord du bateau du QG, l'apparition de centaines de soldats britanniques sur la plage, agitant leurs mains au-dessus de leur tête et sautant dans la mer, a dû être un spectacle étonnant. — Vous ne pensez pas qu'ils sont repoussés ? demanda un brillant officier d'état-major. Sur la plage, un officier britannique pouvait à peine supporter de signaler le comportement lâche de ses troupes, remarquant : « Je n'aurais jamais cru que des hommes adultes de n'importe quelle race auraient pu être réduits à une telle impudeur.

Furieux, Aitken ordonna un bombardement naval immédiat, qui dut être arrêté lorsque le seul coup enregistré à Tanga tomba sur l'hôpital, bourré de morts et de blessés britanniques. Les autres obus sont tombés dans les lignes britanniques en retraite, faisant de nouvelles victimes. Les troupes indiennes tiraient si sauvagement qu'elles faisaient plus de dégâts à leur propre camp qu'aux Allemands. Un soldat de North Lincs a commenté : « Les tirs allemands ne nous dérangent pas, mais avec la plupart de nos officiers et sous-officiers à terre et une foule sanglante de nègres qui nous tirent dans le dos et des abeilles qui nous piquent le dos, les choses sont un peu ardentes.



Hôtel Kaiserhof i Tanga.

Cartes postales contemporaines des zones protégées allemandes.

Retour à l'ancien Mombasa à nouveau à la vapeur Force B

Les Britanniques ont subi plus d'un millier de victimes dans cette seule attaque et ont perdu au total 800 morts, 500 blessés et 250 disparus 11). Contre cela, les pertes de von Lettow-Vorbeck étaient légères - 15 Européens et 54 Askaris tués et blessés. Son succès est complet, d'autant plus qu'Aitken rembarque promptement ses troupes, abandonnant tout leur équipement. Après le départ des Britanniques, von Lettow-Vorbeck a pu équiper de nouveaux régiments de fusils et de mitrailleuses britanniques et avait suffisamment de nourriture, de manteaux, de couvertures, de motos, de matériel télégraphique et d'autres fournitures pour durer un an.

L'évacuation des blessés a été organisée par le capitaine Meinertzhagen, qui a trouvé les Allemands magnanimes dans la victoire. « Vous les Anglais, lui disaient-ils, vous êtes vraiment incompréhensibles. Vous considérez la guerre comme un jeu. Comme pour le prouver, un groupe d'hommes du North Lincs Regiment s'est amusé à nager dans la mer pendant l'évacuation, faisant horreur aux Allemands par cette brèche dans

protocole. Ce que les Allemands auraient pensé des marins britanniques qui ont ramé dans le port de Tanga au plus fort des combats, espérant acheter de la nourriture en ville, personne ne peut le deviner.

Mais les travaux du général Aitken et de ses troupes indiennes n'étaient pas terminés. Arrivés quelque peu châtiés à Mombasa, ils se sont vu refuser l'autorisation d'atterrir par les douaniers à moins qu'ils ne s'acquittent d'une taxe ad valorem de 5 %. Ce sont les baïonnettes du North Lancs Regiment qui réussirent à convaincre les douaniers que le « corps expéditionnaire « B » était venu s'installer. Mais pour le général Aitken, il n'y a pas eu de fin heureuse. Kitchener, le secrétaire à la guerre, a refusé de le voir lors de son rappel en Grande-Bretagne et il a été rétrogradé au grade de colonel et a pris sa retraite avec demi-solde.

Fermeture

Ce récit de la séquence des événements est généralement cohérent avec d'autres sources, par exemple les sources 1 et 3. La mission de l'auteur, avec le titre du livre à l'esprit, n'a rien fait pour mettre en évidence les caractéristiques positives des opérations. Non pas qu'il y en ait nécessairement eu, mais je pense que la source 3 donne une image un peu plus nuancée.

Il faudrait peut-être lire le livre *The battle of Tanga 1914* de Ros Anderson, publié en 2002, pour avoir tous les angles de l'histoire, mais des poèmes ultérieurs à peu près contemporains, reproduits à partir de Source 5, ne laissent aucun doute sur le fait que l'opération n'a pas été un succès.

Descendre à Tanga

Descendant à la vapeur à
Tanga Par la conduite de
saumure, Voyez notre
général de division Et son train brillant.

Trois commandants de brigade,
des colonels, des trucs à gogo.
Les Majors comptent peu,
les Capitaines qu'ils ignorent.

Trains blindés et traverses, Canons de
différents calibres, Téléphones
et plaques de mess, Hôpitaux et
magasins.
Médicos par milliers
Soucieux d'éviter de
travailler en dehors des
unités où ils sont employés.

Ils étudient sérieusement
chaque petit livre qui,
compilé à Simla, leur indique où
chercher.

Connaissances locales nécessaires ;
Scouts indigènes d'utilisation.

Pour une notion si pittoresque,
il y a une petite excuse.

Voyez-les bientôt atterrir à
l'endroit choisi.
Trouver le climat local Juste
un peu chaud.
Les ennemis Maximes
antipathiques sur eux
s'entraînent; Attention
d'abord à signaler Range pour vérifier.

Ping, ping allez les balles;
Crash, fais exploser les obus.
Le général de division est inquiet.
Pense que c'est aussi bien
de ne pas bouger trop
imprudemment pendant qu'il est dans le noir.
Quelle est la force qui s'oppose aux
ordres de rembarquer ?

De retour à l'ancien
Mombassa Steams Force B,
les généraux sont-ils ébouriffés ?
Pas le moindre grain.
Règles martiales Informez-
nous au jour le jour Ils ont
peut-être trompé Tanga Mais ils ont
pris BEA.

Anonyme

Sources

1. History of the Royal Regiment of Artillery - Forgotten Fronts and Home Base, 1914-18 par Sir Martin Farndale, Royal Artillery Institution, Londres 1988, ISBN 1-870114-05-1.
2. L'armée indienne de Donovan Jackson, Purnell and Sons, Londres 1940.
3. Tanganyikan Guerrilla: East African Campaign 1914-1918 af major JR Sibley, Ballentine's Illustrated History of the Violent Century, Campaign book No. 20, Ballentine Books Inc., New York 1971.
4. Armées en Afrique de l'Est 1914-18 af Peter Abbot, Men-at-Arms Nr. 379, Osprey Publishing, Londres 2002, ISBN 1-84176-489-2.
5. Scénario de Wargame 6 : Descendre à Tanga de Greg Novak, Over the Top - WWI Miniatures Wargaming, un jeu de la série Command Decision, Game Designers Workshop, Bloomington/Illinois 1990, ISBN 1-55878-012-2.
6. Styrkeoversigt : Battle of Tanga - German East Africa Nov 1914. Les détails sur l'auteur 7. etc. n'apparaissent pas sur la page.

Par Finsted

Aperçus de force

(Basé sur les sources 3 et 6.)

Corps expéditionnaire indien B (major-général Arthur Aitken)

27th (Bangalore) Infantry Brigade (Brigadier-General Richard Wapshare) 2nd Bn. Loyal North Lancashire Regiment 63rd Palamcottah Light Infantry 98th Infantry 101st Grenadiers

Brigade du service impérial (Brigadier-General MJ Tighe) 13th Rajputs (The Shekhawati Regiment)
2^{ème} Fusils du Cachemire
3rd Kashmir Rifles (- 2 compagnies)
3rd Gwalior Rifles (- 2 compagnies)

Engineers (Major CE Forestier-Walker) 61st King George's Own Pioneers 28th Mountain Battery (6 stk. 10pdr bjergkanoner) 25th

og 26th (Railway) Company, Sappers

et mineurs

Une entreprise, Faridcot Sappers

Artillery

Voir par exemple mon article The Road to Basra - 1914 pour une photo du canon de montagne.

Royal Navy

HMS Fox (capitaine FW Cauldfield)

HMAMC [12](#) Laconie (navire de commandement)

De plus, env. 40 navires supplémentaires.

Unités allemandes (Oberst Paul von Lettow-Vorbeck)

II. Bataillon

Département de Mérenski

(Major Baumstark - peut-être)

15. Feldkompanie 16.

Feldkompanie 17.

Feldkompanie

Division de la protection ferroviaire

4e compagnie de fusiliers

Département Kepler (-)

4e compagnie de

campagne 13e compagnie

de campagne 2e [batterie 13](#))

6e compagnie de

campagne 6e compagnie de fusiliers

Détachement du Prince

(Capitaine Tom du Prince "Bwana Sakkarani")

7e compagnie de fusiliers 8e

compagnie de fusiliers

Les subdivisions désignées comme Feldkompanie se composent d'Askaris tandis que la Schützenkompanie se compose d'Allemands locaux.



Soldats indigènes de l'Afrique orientale allemande.

Deux exemples de cartes à cigarettes de la série Marine et Schutztruppe Uniforms, émises par la société allemande de cigarettes Waldorf-Astoria.

Toute cette série est reproduite sur le site Histoire prussienne et Histoire militaire (Grand État-Major), voir Old Army Uniforms ci-dessous. Sur les 96 cartes de la série, 36 ont pour motifs des troupes coloniales allemandes.

Remarques:

Voir, par exemple, une mention du Livre des gaffes militaires de Brassey sur le site Web de Potomac Books Inc.

- 2) Deutsch-Ostafrika est en principe la Tanzanie d'aujourd'hui.
- 3) Arthur Edward Aitken (1861-1924).
- 4) Rien dans les sources disponibles ne suggère que des Gurkhas aient été impliqués dans cette opération et peut-être que l'auteur confond Gurkhas avec le 3rd Gwalior Rifles of the Indian State Forces, qui était la désignation des unités utilisées par les différents dirigeants locaux, en l'occurrence le Maharajah de Gwalior. Une liste des troupes avec les unités impliquées se trouve à la fin de ce document.
- 5) Richard Meinertzhagen (1878-1967) devint plus tard officier du renseignement sous le général Allenby lors de la campagne de Palestine de 1917-18. Quiconque a vu le film australien The Light Horsemen de 1987 se souviendra sûrement de l'acteur anglais Anthony Andrews dans le rôle du major Meinertzhagen à l'époque.
- 6) Les régiments n'ont pas participé aux opérations mais sont destinés à servir d'exemple d'uniformes des soldats indiens.
- 7) Paul Emil von Lettow-Vorbeck (1870-1964).
- 8) Le HMS Fox (de 1896) avait 2 pièces comme armement principal. Pistolets de 6" (avant et arrière) et 8 pistolets de 4,7" (4 de chaque côté). Voir aussi l'image et la description dans Jane's Fighting Ships 1919.
- 9) Ces habitants - plutôt hostiles - ont également fait connaître les combats pour Tanga sous ce nom.
- 10) Il s'agit peut-être du soldat du télégraphe qui a reçu l'Ordre du service distingué (DSO) car - bien qu'il ait été piqué par 400 abeilles - il continue à faire son travail.
- 11) Le nombre de victimes peut être inférieur à celui indiqué, donc la source 3 place le nombre total de victimes à 800.
- 12) HMAMC (= His Majesty's Armed Merchant Cruiser) était le nom des navires à passagers armés / navires de transport de troupes.
- 13) Cette information provient de la source 6 et la batterie est probablement répertoriée pour fournir un jeu de guerre équilibré - par conséquent, il est recommandé de ne la déployer que si le groupe anglais décide de débarquer la 28e batterie de montagne opérant réellement à partir de positions sur le pont du le transporteur de troupes Bharata a été licencié. La batterie allemande existait mais n'était pas utilisée dans les combats actuels.

La Bataille de Tanga - 1914, Supplément

À propos de l'artillerie de campagne allemande

Je note dans mon article qu'il n'y avait pas d'armes impliquées du côté allemand. Bien que ces informations concordent avec la plupart des sources, elles peuvent ne pas être exactes.

Je suis tombé sur un compte - Souvenirs de Tanga par le Dr avec. Hauer - qui a été écrit en 1924 pour marquer le 10e anniversaire des combats de Tanga. Le docteur Hauer, qui était lui-même à Tanga, mentionne la participation de deux canons allemands, qui avaient tous deux un passé de canons de salut à Dar es Salaam (la capitale de l'Afrique orientale allemande).

A l'aube du 5 novembre 1914, les canons mettent le feu à un navire de transport anglais juste avant que les Anglais ne fuient la zone.



7,7 cm feutre Kanon modèle 1896 de l'Afrique orientale allemande.

L'information est étayée par la source 6, qui indique qu'il pourrait s'agir de canons d'un modèle plus ancien - C.73, pointant peut-être vers le canon de campagne de 9 cm modèle 1873, qui était le précurseur du modèle 1896.

En l'absence d'illustration dans les brochures actuelles, l'illustration suivante ne fera donc qu'approximer le sujet.

Dessin de Fritz Grothemeyer, daté de 1918, issu de l'association traditionnelle des anciens de la protection et des troupes d'outre-mer.

La carte postale est de la série Colonial Warrior Donation.



Dar es Salam.

Dessin de Rudolf Hellgrewe, issu de l'association traditionnelle des anciens de la protection et des troupes d'outre-mer.

Le rapport du docteur Hauer provient du site Web On the Traces of the German Protected Areas, East Africa, qui contient également une mine d'informations supplémentaires sur l'Afrique orientale allemande.

Sources 1.

Artillerie allemande 1914-1918 par David Nash, Almark Publications, Londres 1970, ISBN 85524-003-2.

Par Finsted